



Lis tes Ratures

Le journal de ton association by L.M.C

LITERATURE

HORROR

SHOW



Couverture réalisée par Dansac Emma Partenariat avec Association Yamatai



Lis tes Ratures

Le journal de ton association by L.M.C

Avril 2020

RE-NAISSANCE



Couverture réalisée par Emma Dansac
Partnership avec Association Yamatai





Lis tes Ratures

Le journal de ton association by L.M.C

Décembre 2019

Mythes et Légendes

La Traversée
des Mondes



Couverture réalisée par : Elisabeth Charlet
Partenariat avec Association Yamataï

Le mot de la prez

Chers lecteurs, chères lectrices,

En cette fin de semestre, tout le bureau de l'Association LMC se joint à moi pour vous souhaiter bon courage. Les partiels sont un moment difficile à passer mais sachez que nous avons, profondément, confiance en vous. Il suffit que vous, vous ayez confiance en vos talents. En cas d'échec, pas de panique ! Une seconde évaluation est prévue.

Nous nous retrouverons en février pour la parution du prochain numéro et pour un nouveau semestre qui, nous l'espérons, sera aussi agréable au sein de l'association.

Un seul mot d'ordre à la LMC en cette période d'examens: joyeux Hunger Games à tous !

En attendant, bonne lecture !

Carla Maurras

Nous vous en parlions dans le journal de novembre...

MURDER PARTY

En 2019, quelques années après la fondation de l'université montpelliéraine, nous avons fait une découverte. Dans sa bibliothèque, le CDPS Lettres, entre deux ouvrages poussiéreux, une vieille carte du bois de Saint-Sauveur comportant d'étranges délimitations, a été retrouvée. Nous avons pu l'associer à un fait divers de 1985, devenu un mythe relatant d'étranges circonstances. De jeunes étudiants de l'université de Paul-Valéry auraient pris part à une expérience douteuse nommée « Murder Party ».

Ils se seraient retrouvés piégés, par une mythique entité oubliée de tous depuis le XIX^e siècle. Elle avait des yeux difformes, une aura obscure et une lame ensanglantée à faire pâlir les âmes innocentes. Au cœur de la forêt, ils auraient dû résoudre des énigmes en étant poursuivi par un célèbre tueur d'un autre temps du nom de Jack l'éventreur. Des rumeurs racontent qu'ils n'ont pas tous survécus. Nous avons donc interrogé les rescapés qui avaient près de quarante ans. Il est ressorti de cette enquête que les traumatisés portaient des séquelles d'euphorie. C'est le sourire aux lèvres qu'ils nous parlent de ce terrible évènement. Ils disaient avoir passé un « bon moment ». Nous ne comprenions pas ce que cela pouvait bien signifier en de pareilles circonstances. Je me souviens encore de l'interrogatoire. Ils rigolaient en repensant aux frayeurs qu'ils ont pu avoir. Ils nous parlaient de leur différents rôles et personnages où l'expérience traumatique devenait une expérience théâtrale. Ils relataient que l'atmosphère du décor était bien amenée, traits psychologiques stéréotypés, la trame narrative était assez rigoureuse pour amener à y jouer et que le tueur faisait peur.

C'est avec joie qu'ils nous ont relaté les évènements. Ils soulignent qu'ils ont préféré l'ambiance pesante qui était particulièrement réussie. Faire ce type de jeu grandeur nature dans une forêt de nuit, en étant bien encadré, et pour un évènement précis leur a parfaitement convenu. Même si tout le monde ne se connaissait pas, les joueurs ont pu tisser des liens. Nombreux sont ceux qui attendent le prochain évènement et qui espèrent pouvoir y prendre part.

Au final, nous avons pu démonter les aprioris, tous ont survécus, et il ne s'agissait là que d'un jeu collectif bien préparé.

Organisateurs de l'évènement « Murder Party »



Folklore Breton : La légende des Korriganes

La légende des Korriganes ? En avez-vous déjà entendu parler ? Ces êtres que l'on dit espiègles et avares, voire méchants. Ils s'amusent à piéger les Hommes et si ceux-ci échouent ils encourent la mort. On ne peut les trouver qu'en un seul endroit. C'est la Bretagne ! (Magnifique région de France soit dit en passant). Mais il arrive que des petits malins arrivent à déjouer leurs tours.

Prenons l'exemple d'Anicet le Bossu qui, rentrant d'une noce d'où il venait exercer son art de jouer du biniou, tombe sur un repaire de korriganes.

Ah ! Quel n'est pas son malheur. Il vit alors sortir les korriganes et les salua chacun à leur tour. Par la suite au signal du chef, ils se mirent tous à danser autour d'Anicet en chantant : *dilin ha dimern, Mar de achiui hou tra ho 'Ké ha ké ha ké 'Mar de achiui ou traou 'Ka hé ké ha ké ...* (Lundi et Mardi si vous achevez votre travail, regrets et regrets vous aurez !). Il faut savoir que, selon la loi des Korriganes, si l'on trouve la suite de leur chanson on devient l'homme le plus riche du monde mais si on ne la trouve pas...



C'est ainsi que ce pauvre Anicet qui ne connaissait pas le moins du monde la suite de leur chanson se trouva bien embêté. Mais dans son malheur il se trouva que c'était le 23 septembre, jour de la Saint-Kadog, le Saint patron des korriganes ! En ce jour, les korriganes doivent raconter des histoires de lutins, bien sûr, tout en exagérant. Mais il faut savoir que « toute vérité n'est pas à bonne à dire » c'est ce que lui dit le chef : « *Per gwirion n'eo ked mad da laret !* ». En le choisissant pour juge les korriganes lui tendent un joli piège.

Mais lors de la décision finale, Anicet leur dit qu'il n'y en avait pas un plus que l'autre qui avait exagéré. Cela énerva bien sûr ces derniers. Mais il leur répondit que : « Toute vérité n'est pas bonne à dire ! ».

À vous, petit curieux qui aimez le folklore, les mythes et les légendes, n'hésitez pas à lire les légendes bretonnes qui peuvent vous étonner au plus haut point...

Elisabeth Charlet

Membre association Yamataï

LE MYTHE DU JUIF ERRANT

Récit d'origine chrétienne daté du Moyen-Age, « Le juif errant », à visé anti-judaïste, tire sa source de fragments bibliques. Dans Jean XXI, verset 22 et 23 : « Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. Là-dessus, le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point ». Diffusé à l'oral à travers l'Europe durant des siècles, Le Juif errant est mentionné dans la littérature dès le XIIIe siècle dans *Chronica maiora* de Matthieu Paris. Il relate l'histoire d'un homme, soit converti et pieux qui attend en Arménie le retour du Christ, soit d'un juif condamné à l'errance perpétuelle pour avoir refusé un instant de repos au Christ portant la croix comme punition. La renaissance de la gravure sur bois et l'image en noir et blanc connut au XIXe siècle, un épanouissement remarquable notamment avec le sentiment romantique du fantastique. De même, à cette même époque, Le Juif errant devient le symbole de la destinée humaine, le voyageur en chemin frappé par le mal du siècle. Il est alors décrit sous les traits d'un homme éternellement triste qui parcourt le monde.

La Gravure sur bois « Légende du juif errant » réalisée par Gustave Doré en 1862 vient illustrer le poème de Dupont du même nom. Connue pour son illustration « Les Aventures du Baron de Münchhausen » en 1856, son style déploie dans une veine épique, tragique et comique, des prodiges d'imagination par effets saisissants de monumentalité et de vertige. D'une gravure sur bois en noir et blanc « Légende du Juif errant », nous pouvons voir en arrière-plan, une forêt touffue qui encercle l'individu. Cette forêt est accompagnée d'édifices de part et d'autre de l'image. À notre gauche, on constate des ruines et à droite, il y a une église par sa croix sur son toit. Le soleil est absent de l'image par sa présence par-delà les montagnes mais permet néanmoins d'ombrager le ciel. Au premier plan, nous pouvons distinguer un individu âgé par sa longue



barbe blanche qui dispose d'un sac-à-dos, sûrement un promeneur. Son ombre grossie et difforme (plus grande que lui) sur le sol semblerait le montrer avec une canne. L'individu est positionné devant des pierres tombales qui semblent avoir figure humaine.

La scène actualise les représentations de l'occulte dans notre imaginaire. Le soleil est caché par le bâtiment (comme le soleil est à l'ouest) ce qui jette la scène dans l'obscurité. Situé dans un cimetière, l'individu semble exclu de la civilisation, du fait de son isolement dans les montagnes et du fait des ruines accompagnées d'une végétation hostile qui l'entourent. En se replongeant dans la source mythologique, la deuxième hypothèse (celui qui n'a pas accordé le repos au Christ) nous apprend que le vieillard au plus près de la mort ne peut mourir car il a été maudit par le ciel (il est écarté du monde humain comme contre-nature). De ce contexte, le lieu spatio-temporel permet ainsi à

l'œuvre de s'ancrer dans le registre fantastique. La théorie des climats explique que les conditions météorologiques et les conditions géographiques peuvent favoriser l'émergence de certains comportements vis-à-vis des individus. Ce lieu ainsi angoissant par l'absence de vie : le cloître semblerait être désert marqué par les ruines environnantes, l'occurrence à la mort par le visage des défunts revenant à la vie et la prison naturelle viennent alors piéger l'individu démuné de sa force par son grand-âge. Tout est alors propice à stimuler l'imagination de l'individu qui, s'il est superstitieux, peut croire aux morts-vivants ou aux fantômes. Dans *Le*

Diable Amoureux de Cazotte, les ruines sont le lieu d'invocation de forces supérieures notamment le terrible Lucifer. On remarque que la nature à l'état sauvage par ses traits picturaux et son abondance semblerait être menaçante ce qui vient accentuer l'effet d'obscurité. En effet, son caractère imposant dans sa prolifération végétale (autant en superficie qu'en

longueur) crée un rapport de force par rapport à l'individu diminué (son ombre le rapetisse). Si l'on imagine une nature vengeresse libérée du dictat de l'homme, du fait de l'essor de l'industrialisation depuis 1830, elle pourrait très bien s'attaquer à l'homme solitaire. Ce n'est plus l'individu en harmonie avec la nature comme dans *Les Réveries du promeneur solitaire* de Rousseau, mais celui qui est chassé par elle en tant que monstruosité : sorte d'immondice. La figure de



l'individu « hors du temps » peut faire allusion au diable de seigneur Pittonaccio dans *Maître Zacharius* de Jules Verne. Il se voit aussi caractérisé par sa présence dans des ruines : « le c h â t e a u d'Anderatt », sa barbe blanche, une démarche boiteuse, ainsi qu'une canne preuve de son e x t r ê m e vieillesse : « il

devait exister depuis un grand nombre de siècles », chapitre 3, « Une visite étrange ». De même que Le juif errant, l'individu au XIX^e siècle dans sa situation de malaise entre deux siècles, deux âges, deux rives temporelles voit en cette représentation un alter-ego ou du moins un écho à soi qui dans un corps d'enfant a vieillit subitement : « le jeune-vieillard ». On constate alors que si les mots ne peuvent exprimer le sentiment de malaise du XIX^e siècle, l'art au moyen du fantastique réussit à reproduire l'in vraisemblable dans une réalité quotidienne. En effet, l'individu souffrant intérieurement, se voit éloigné du chemin divin par la

différence entre la nature et lui. Même le ciel dans sa perfection, par son contraste entre céleste et terrestre (voir aux Enfers liés aux tombes), jette son courroux sur l'individu solitaire et démuné. On peut alors interpréter l'amas de nuages denses et obscurs projetant des ombres à figures bestiales comme annonciateurs de mauvais présages. Le vieillard en sortant du monde ordinaire, bousculé entre la vie (la lumière, le ciel) et la mort (les tombes, l'obscurité), réussit néanmoins à capter son image. Tel un miroir, il perçoit son âme par son ombre qui est difforme : une fragmentation de l'individu. Il ne voit donc pas son strict reflet mais une multitude d'individus de divers âges qui en s'accumulant le dépassent.

Tout comme son contemporain Eugène Sue, Gustave Doré aura alors permis de redonner naissance au mythe. Non pas qu'il était en voie de disparition, mais par le fantastique, Gustave Doré accentue l'effet mystique de l'individu. Du jeu de l'ombre et de la lumière, de la vie et de la mort ainsi que des ruines et des bâtisses, il vient alors modeler l'image manquante de son siècle. Une représentation moderne du « jeune-vieillard » propre au mythe du Juif errant. Du récit elliptique de Jean XXI, 21-22, le mythe par son extraordinaire plasticité du thème donne à approfondir la veine picturale fantastique.

De l'ambivalence entre réalité du peuple juif (nomade) et croyance populaire, Le Juif errant, celui qui ne peut pas perdre la vie car il a perdu la mort, est un objet de fascination. Il incite alors à renouveler les formes fantastiques en activant la machinerie de l'imagination (le jeu des ombres par exemple). Encore aujourd'hui, la figure mythique du Juif errant vient connoter son peuple religieux de l'étiquette de « l'exilé ». Depuis l'Égypte de Moïse, qui mena en vain son peuple en terre d'Israël en 1947 (fondation de la ville sacrée), ce mythe superposant réalité et superstition dans ses diverses interprétations est devenu le symbole du peuple en diaspora.

D

MYTHE GREC :

ORPHÉE, OU LE « TROUBADOUR » AU DESTIN TRAGIQUE

Il y a fort longtemps, un musicien possédait la voix aux dons exceptionnels : douce comme le miel, chaude comme le bonheur et ferme comme le plus solide des métaux. Il était le fils de la Muse de la Poésie et de l'éloquence Calliope, et fils du roi Oeagre de Trace. Ce demi-dieu, au nom d'Orphée, reçut un présent de la part du dieu de la Lumière et Protecteur des Poètes, Apollon. Le cadeau d'Apollon fut une Lyre aux neuf cordes, chaque cordes correspondant aux neuf Muses. Ce virtuose qu'est Orphée, ne rêve que d'une unique chose : voyager.

Son périple débuta lorsqu'il entendit parler de Tason qui cherchait à s'enquérir de la fameuse toison d'or pour devenir roi, au travers d'un périple maritime. Orphée décida de l'accompagner. Les nombreuses tempêtes dont ils firent la rencontre, finirent toutes par être apaisées face à cette voix et cette musique sans pareil. Un beau jour, lors du retour de cette traversée, un essaim de magnifiques jeunes femmes encerclèrent le navire des Argonautes. Leur beauté et leur chant lent et lugubre, commença rapidement à envoûter les hommes du navire. Lorsqu'ils furent prêts à sauter à la mer pour rejoindre ces douces créatures, Orphée entama à son tour un chant, et n'eut qu'à se saisir de sa lyre pour annuler les effets envoûtants de celui des sirènes, par la pureté de sa voix.

Sa quête de la toison d'or accomplie, Orphée entama alors un nouveau voyage en Égypte, où il resta près de vingt-années. Il put s'enrichir de leurs connaissances ainsi que de leurs dieux, sans renier les siens. Orphée fit un jour la rencontre de la belle Eurydice, une Dryade, une Nymphe qui vit parmi les arbres et les bosquets, dont il tomba sous le charme. Lors de leur mariage, Orphée et Eurydice invitèrent à leur banquet les dieux.

Un beau jour, Orphée qui composa un poème, entouré des Nymphes, ne remarqua pas Eurydice endormie non loin dans un bosquet. Un jeune berger passant par là tomba sous son charme et voulu l'enlacer. Eurydice se réveilla effrayé, hurla et s'enfuit à travers champs, elle ne vit pas alors le serpent qui la mordit à la cheville. Orphée la retrouva. Morte. Il hurla un cri si agonique, que les Nymphes s'enfuirent. La Mort lui vola l'amour de sa vie, il allait la lui reprendre. Ainsi débuta la traversée que nul autre n'eut le courage de faire avant lui, la traversée des



Enfers. Il charma l'impassible passeur du Styx, en passant par le féroce Cerbère, qui le laissèrent passer face à ce chant si beau, et si parfait. Face au maître des Enfers Hadès, et sa femme la reine Perséphone, il entama un chant rempli d'émotion si émouvant et pur, que les Enfers et ses habitants se figèrent ; Hadès lui-même, ému, accepta qu'Orphée récupère l'âme d'Eurydice, mais à une seule et unique condition: la précéder et ne jamais, ô grand jamais, se retourner pour la regarder, tant qu'il n'aura pas atteint la lumière du jour. Le chemin du retour se fit dans un calme Olympien. Orphée et Eurydice traversèrent l'Enfer, ensemble et réunis. Au moment d'atteindre les premiers rayons du jour, Orphée fit la plus grande erreur de sa vie, il se retourna. Eurydice fut alors happée par des mains sombres qui la ramenèrent en Enfer, dont elle n'aura jamais plus la possibilité de quitter son sein.

La fin de ses péripéties s'arrêtèrent le jour où les Menades du cortège de Dyonisos ne supportèrent plus les lamentations d'Orphée, ainsi que son refus de jouer un air de musique. Elles le déchiquetèrent vivant. Puis, le décapitèrent. Sa tête fut jetée dans le fleuve, où elle continua pourtant de chanter ses plaintes. La nature et les animaux pleurèrent sa mort. Les Nymphes, toujours fidèles à Orphée, reconstituèrent son corps, et l'enterrèrent au pied du mont Olympe. La lyre d'Orphée fut offerte à Zeus qui, désolé, la fixa dans le ciel étoilé, afin qu'il assure l'équilibre de l'univers.

À vous qui cherchez à voyager, il est parfois préférable de le faire à travers la lecture d'un bon livre sur les mythes et les légendes. Qui sait, vous pourriez rencontrer votre aimé(e) sur le lieu de lecture...

Céline Mottet

Membre association Yamataï

POURQUOI UN POISSON FAIT-IL AUTANT PEUR ?

En 1555 en Norvège, les yeux écarquillés, l'écrivain et homme d'église Olaus Magnus écoute avec fascination un marin lui décrire sa rencontre avec... un gigantesque serpent de mer ! Serait-ce le mythique Jörmungand, le serpent géant entourant la terre et censé se réveiller à l'approche de la fin du monde ? Pour Magnus, pas de doute !

Pourtant, comme toutes les apparitions de monstres marins, l'existence de notre serpent norvégien a une explication plus rationnelle : il s'agirait d'une baleine, d'une orque, ou encore... d'un régalec. Vivant en profondeur (entre 200 et 1000 mètres), le régalec ne remonte à la surface que rarement, souvent pour se nourrir de harengs. Il possède un corps fin et allongé, ainsi qu'une longue nageoire dorsale rouge vif, qui forme des sortes d'antennes sur sa tête. Avec cette coiffe rouge et sa taille impressionnante (5 mètres en moyenne, mais des spécimens de près de 11 mètres ont été observés), il a de quoi étonner les marins de passage.

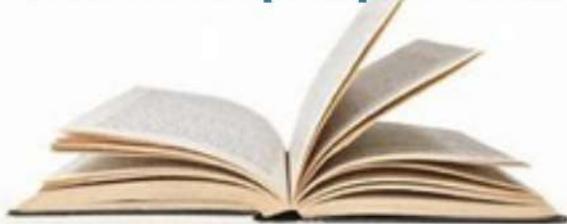
Artips, « Un monstre à la mer », Validée par Guillaume Lecointre, enseignant-chercheur au Muséum national d'Histoire naturelle



Johann Heinrich Füssli
La bataille de Thor avec le serpent de Midgard
1788

Dimitri Joffre

Le laboratoire poétique de Rodin



En Lettres modernes, on est amené à étudier le laboratoire de l'écrivain à travers un courant littéraire, à travers une œuvre qui constitue un mythe auctorial. Le lecteur, au plus profond de lui, souhaite connaître les mystères de l'écriture et viendrait même à fantasmer sur les divers pistes que lui laisse l'écrivain. Essayons de le mettre en pratique dans l'analyse du laboratoire mythique de Rodin Kaufmann.

Es un cantaire, musician, dessenhaira, poeta, e tatoaire que a fatch una construccion artisanala. Dins l'album *Pantais Clus* amb *Pantais* record en 2019 sus lo site « *rodiin.com* », mòstra nos son arquitectura. I a uèch partidas entre imatges, motius et paraules ont lo poeta nous propausa differentes representacions. L'obre es delimitada per contorns : un bandèu qui tanca la pocheta e obre

l'imaginacion. I a pas un porte cd ce que obre un lèu per l'expressivitat. Lo paisatge de Marsilia representa un paisatge de rocas. I a un lèu comun de la montanha bruta que lo poder human travaillat, que la forma organisa. Dins la delimitation de la pocheta, l'arabesc dins una forma circular ven mimar le movement per l'intermediar de strates de motius : los punts, los linhas e los mandalas. Un cycle cosmic est presentat per lo dyptique entre las dos facias qui amèna l'harmonia Las demi-lunas fan una luna plan qui representa l'unitat. La video presenta un montage en séria de mil exemplaires ont la pocheta se desvela al public dins sa totalitat. I a paisatges, des portratchs en colors e arabescs quin retracan lo parcours de Rodin. Si la comparaison n'a pas lèu, y a un parallèla entre lo sculptor e Rodin. Lo sculptor travailla lo marbre, le plastre per amènar una forma ce que Rodin revendica per lo travailh dels tatoatges et dels dessenshs. « L'uei de Rodin », exposition a Paul-Valéry en 2019 amena una novèla interpretation. L'arabesc es un punt de vista omniscient sus lo travailh d'un artiste. Las inspiracions de los mondes arabs, occitans, indiens, metran en abyme l'ensemble dels viatges de Rodin per construire son univers musical.

C'est un chanteur, musicien, dessinateur, poète et tatoueur qui a fait une construction artisanale. Dans l'album *Pantais Clus* avec Pantais record en 2019 que l'on peut écouter sur « rodiin.com », il nous montre son architecture. Il y a huit parties entre images, motifs et paroles où le poète nous propose différentes représentations. L'œuvre est délimitée par des contours : un bandeau qui ferme la pochette et ouvre l'imagination. Il n'y a pas de porte cd ce qui ouvre un lieu pour l'expressivité. Le paysage de Marseille représente un paysage de rochers. C'est un lieu commun de la montagne brute que le pouvoir humain travaille, que la forme organise. Dans la délimitation de la pochette, l'arabesque dans une forme circulaire vient mimer le mouvement par l'intermédiaire de strates de motifs : les points, les lignes et les mandalas. Un cercle cosmique est présenté par le diptyque entre les deux faces qui amène l'harmonie : qui reforme le cercle lunaire. Les demi-lunes font une lune pleine qui représente l'unité. La troisième vidéo sur le site présente un montage en série de mille exemplaires où la pochette se dévoile au public dans sa totalité. Il y a des paysages, des portraits en couleurs et des arabesques qui retracent le parcours de Rodin Kaufmann. L'arabesque est un point de vue omniscient sur le travail d'un artiste. Les inspirations entre les mondes arabes, occitans, indiens mettent en abyme l'ensemble des voyages de Rodin Kaufmann pour construire un univers musical.

Les Grives



Christophe Schuwey interrogea la problématique de la diffusion de l'information et de son contrôle au regard de l'histoire entre le XVII^e siècle et notre époque. En partant de l'almanach du « que dit-on » en 1681, Mr Schuwey présente une campagne publique du pouvoir royal pour interdire la lecture des nouvelles. On souhaite représenter à l'image d'une drogue les dangers de l'information, et de sa consommation. La lecture de

Compte-rendu: « Littérature et désinformation : Molière/ Jonson » Christophe Schuwey

ses nouvelles amènent à négliger ses devoirs familiaux, à ne pas aller au combat et à devenir cocu. Il souligne qu'il y a une stratégie de l'information regroupant plusieurs supports pour contenir cette diffusion. Elle se fait d'abord par les lois, par les procès, puis par les arrestations.

Lorsqu'on ne peut plus contrôler cette diffusion, on utilise des supports parallèles en lien à la publication de « ses » propres informations. Le XVII^e siècle voit le développement d'une presse imprimée publique avec une diversification de rubriques de presse avec une participation active des lecteurs. Aucune loi n'est parvenu à réduire leur publication à l'encontre des

auteurs qui ont réussi en proposant un autre biais médiatique. Le gouvernement gratifie par exemple la gazette de France pour enrayer certaines informations en détournant l'attention. On désigne une rumeur par le colportage mais aussi une arme politique. On empêche alors l'information d'être entendue et d'être crue. La critique des médias devient une manière de discréditer tout contenu et de créer des réalités alternatives.

Toutes les nations européennes inventent leur satire. Du côté de l'Espagne, ou de l'Italie, ces aires spatiales ont connu bien avant ces nouvellistes. Ce qui fait la spécificité des satires relèvent de l'articulation du politique par la similarité des contextes. Durant la Fronde, la décapitation de Charles I^{er} aurait été le produit d'un mauvais contrôle de l'information.

Colbert était enclin à copier les politiques étrangères par son historiographe pour réutiliser les stratégies autres lorsque d'autres problèmes politiques émergent. Les œuvres de Ben Johnson ont été lues et digérées par les hautes entités de l'Etat français par d'autres canaux que la presse habituelle : on l'a retrouvée aussi chez Fouquet par exemple.

Dans le cas Anglais sous le roi James, on invite à ne pas lire, ni écouter, ni discuter les nouvelles sur les sujets de l'Etat. Le lien entre politique et littérature est important car on vient définir deux camps : « nous » qui ne connaissons aucune informations et « eux » qui répandent de fausses rumeurs par un déploiement d'impressions qui habillent leur physique. On modèle un ennemi commun dans le *Staple of News* qui serait sans nom en Angleterre ce qui pousse le citoyen à agir.

Il ne faut pas s'occuper du politique et il faut prier pour le roi. Il s'agirait d'une politique de propagande où l'on dépeint le monde de l'information pour le public que l'on souhaite discréditer. Le monde de l'information devient vénal en exploitant la curiosité du lecteur : les producteurs des nouvelles sont des menteurs. Le titre du « que dit-on » des nouvellistes montre le lieu de ventes des nouvelles. Le pont 9 est connu pour leur prolifération avec les dernières éditions de Molière par exemple. Les nouvellistes selon Furetière désignent un trait de caractère : le curieux nouvel.

Le mot nouvelliste n'existe pas tant qu'on ne le forge pas. On invente un mot au moment où les autres outils dysfonctionnent, ce qui vient plaquer une étiquette pour représenter un individu, une réalité qui sera ensuite attaquée. Les personnes libres amènent un éloge de l'état mais la répression de l'Etat permet de restreindre ce canal de diffusion des ingérences politiques des autres nations.

Ce sont des consommateurs qui colportent la rumeur où la curiosité serait malsaine. Il s'agit moins de décrire ce qui se passe que de fustiger ce qui se passe sur le pont 9. Jean Donneau de Visé propose la représentation de curieux fâcheux dans *Les Nouvelles nouvelles*. Il amène de véritables personnages avec des personnalités autour d'un repas. Jean Donneau de Visé use d'illustrations pour montrer les satires de la rumeur. Lors de la Fronde en France, on connaît l'augmentation de 160% des pamphlets. À cela, la politique de Louis XIV publie des édits pour encadrer l'information et subventionner des entreprises de presse. Si on n'arrive plus à lutter contre la demande, il faut alors satiriser l'offre. La comédie de Molière : *La comtesse d'Escarbagnas*, Œuvres complètes, édition Georges Forestier et C Bouquin, volume TT 1019-1020 en 1671 est publiée durant la guerre de Hollande.

On s'attaque au messager pour le discrédibiliser : il a lui-même la volonté d'épouser le projet d'une publication malsaine. En dérangeant les normes de civilité, il constitue un énième fâcheux. L'instrumentalisation de l'ennui devient intéressante puisqu'elle déconstruit la véritable information qui serait remplie de bêtises. En ridiculisant la portée véridique du message, il disqualifie toutes les théories de l'histoire : soit être le témoin direct, soit d'annoncer ses sources. La tentative d'historicisation est neutralisée car elle relèverait du soupçon. Une pièce jouée devant la cour puis devant la ville constitue le médium pour diffuser un sujet sur les nouvelles avec des représentations communes. Ce qui motive les édits, c'est l'arrêt des rumeurs pour le bien-être de la population.

Citer les sources serait une forme de pédantisme dans une pratique repoussoir par la galanterie.

À RETENIR:

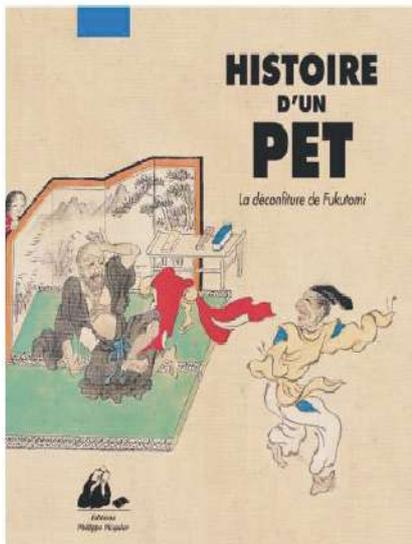
- On ne s'attaque pas à l'information mais à celui qui la détient.
- On empêche tout rapport critique et rationnel en brouillant les sources.
- En parallèle des proclamations, on use des genres à la mode pour diffuser le message donné.



"Norobu taiyoo no kuni e yookoso" : Bienvenue au Pays du Soleil Levant.

Découvrez les Mythes et Légendes du Japon

Vous rêvez de partir en vacances mais vous n'en avez pas les moyens ? Vos révisions vous prennent la tête ? Prenez une pause café ou thé en vous détendant en notre compagnie, les esprits japonais. Je suis le chef des *yūrei*, un petit fantôme inoffensif qui n'a pas pu monter au paradis à cause de regrets et je ne peux pas quitter ce monde sans vous avoir raconté des contes fantastiques dont je suis issue, des *kaidan* (histoire de fantômes).



Vous pensiez que dans le folklore japonais il n'y avait que des récits raffinés sur l'honneur des samurais... Grossière erreur, le Japon pétri d'élégance et de rigueur a toujours coexisté avec un autre, moins connu chez vous ! Un Japon populaire qui ne se souciait ni de bon goût, ni de la morale. Un Japon qui adorait les farces, le plaisir et les drames, les fantômes sanglants... C'est à partir de l'ère Meiji (1868-1912) que les autorités ont passé cette culture sous silence. Cette fabrication de la culture « pseudo-nationale » avec l'esprit samurai et l'aspiration à l'art floral ou du thé, calquée sur celle des élites n'a pas fait disparaître les profondes racines de la culture populaire. Cette continuité du genre se double d'une continuité des thèmes. Ainsi ce combat des pets (à gauche) est un grand classique de la culture populaire nipponne depuis plus de dix siècles. Le rouleau du XI^{ème} Siècle d'un auteur anonyme peint et dépeint un pauvre vieillard ayant reçu d'un dieu compatissant, le don d'émettre des pets mélodieux et, charme son seigneur qui le comble de biens.

L'autre thème récurrent? Le surnaturel, c'est bien évidemment de la d'où je viens, l'origine de cette croyance date de l'époque Muromachi (XV-XVI^{ème} Siècle). Il existe plusieurs sortes de contes qui puisent leurs sources des deux principales religions du Japon : Le Shinto et le Bouddhisme. Cependant vous expliquer tout cela serait fort compliqué et d'un ennui mortel, notamment que le but est de vous relaxer. Je vous invite donc à jeter un petit coup d'oeil sur le net car, oui je suis morte mais pas ignorante non plus... Le plus célèbre rouleau qui nous donne vie est intitulé : *Hyakki yagyō* signifiant *La Procession nocturne des cent démons* (ci dessous). Il s'agit d'une parade composée de cent démons différents qui arpentent les rues et dont les humains doivent se protéger par le biais de sortes d'amulettes.





Je pense que je vais vous parler de quelques uns de ces démons car si je ne vous fais pas un petit listing, je ne donne pas cher de ma peau. Il y a les *Yōkai* signifiant *Démon*, qui sont des êtres surpuissants soit malfaisant ou simplement malicieux. Vous pouvez les retrouver dans *Inuyasha*, célèbre manga de Rumiko Takahashi (1997-2009) et anime de 167 épisodes. **Petit Synopsis :** Inuyasha est un *Hanyō*, c'est-à-dire un être mi-démon mi-humain. Un jour, il attaque le village protégeant la perle de Shikon qui posséderait des pouvoirs inimaginables. Inuyasha souhaite utiliser son pouvoir pour se transformer en démon à part entière comme son demi-frère Sesshōmaru un véritable *yōkai*. Cependant Kikyō, la miko (prêtresse) du village, chargée de veiller sur la perle, scelle à un arbre pour l'éternité notre héros. Avant de mourir, elle exprime sa dernière volonté, celle d'être incinérée avec la perle de Shikon pour que plus personne ne puisse l'utiliser à des fins dangereuses. Cinq cent ans plus tard, Kagome, jeune japonaise de l'époque contemporaine, tombe dans le puits du temple où elle habite et traverse ainsi les époques. Elle atterrit à proximité de ce même village cinquante ans après cette histoire. Attaquée par un *yōkai*, Kagome libère Inuyasha de son sceau et il s'avère qu'elle porte en elle la perle de Shikon. Mais elle détruit la perle malencontreusement, et les fragments s'éparpillent. Inuyasha et Kagome unissent alors leurs forces pour retrouver les morceaux et s'ensuit moult péripéties.

Si vous souhaitez découvrir un Japon féodal peuplé de démons avec une lycéenne qui traverse les époques et qui risque de ne pas réussir dans la vie parce qu'elle passe trop de temps dans sa quête, ce manga et cet anime son fait pour vous. De plus, le synonyme de *yōkai* n'est autre que *Mononoke* (esprit), célèbres créatures que vous avez certainement vu dans le film d'animation japonaise d'Hayao Miyazaki : *Princesse Mononoke* (1997). Autre esprit surnaturel, le *Kistune* (esprit renard) désigne un renard qui possède une intelligence supérieure, une longue vie et des pouvoirs magiques. Polymorphe, il peut prendre l'apparence d'une belle femme en plaçant sur sa tête un roseau, une large feuille ou un crâne, on les croisent généralement au clair de lune donc méfiez-vous quand vous sortez dehors... Ah et j'allais oublier, ses caractères physiques sont ses oreilles et ses queues, si vous pensez tous à Kyubi dans *Naruto* ou à Ahri personnage du jeu vidéo *League of Legends*, vous avez de très bons goûts parole de fantôme ! Dans les légendes, l'esprit est soit associé une divinité shintoïste dont il est le messager, il peut-être bon (zenko) ou espiègles voire malicieux (yako).



Et enfin le dernier démon dont je vous parlerais est : *Oni*, il a une forme humanoïde, de grande taille, possède des griffes acérées, des cornes sur le front... pour être bref ils est hideux. A l'origine pourtant ils étaient des esprits protégeant les humains contre des créatures malfaisantes mais ils sont passés du côté obscur à force de les côtoyer. Maintenant ils mangent les humains notamment dans l'anime *Demon Slayer : Kimetsu no Yaiba* diffusé par la plate-forme Wakanim. La première saison de l'anime s'est finit le 28/09/2019 et a eu un incroyable succès pour un shōnen (ligne éditoriale d'un manga destiné à un jeune public masculin au Japon). En effet découvrez une aventure touchante et sanglante où le destin des humains et des *Oni* (traduit par démon mangeur d'homme) s'entremêlent. Nous sommes pendant l'ère Taishō (1912-1926) et suivons l'histoire de Tanjirō, dont le quotidien va changer radicalement après le massacre de sa famille par un démon. Seule sa petite sœur Nezuko survit à l'attaque, mais elle est transformée en démon.



Et s'il devenait un pourfendeur, arriverait-il à remplir sa mission et sauver sa sœur ? Pour que Nezuko retrouve son apparence d'origine, notre protagoniste part en quête des pourfendeurs de démons.

Le saviez-vous ? Le manga est apparu en France en 2017 édité par Panini sous le nom : *Les Rôdeurs de la Nuit* mais les ventes étaient peu rentables. Suite à sa sortie en anime, la vente du manga a explosé (aussi parce qu'ils ont changé le titre est mis celui de l'anime), en France l'éditeur est depuis un mois en rupture de stocks et doit rééditer l'œuvre imprimée en Italie. Au Japon, entre Novembre 2018-2019 il s'est vendu 12 057 628 tomes contre 10 134 232 pour *One Piece* ! Leader des ventes depuis 12 ans, *One Piece* vient se de faire détrôner.

Cela vous étonne ? Je vous recommande de lire la thèse de Mme Bounthavy Suvilay intitulée : *Réceptions et créations de Dragon Ball en France : manga, anime, jeux vidéo. Pour une histoire matérielle de la fiction (1988-2018)* qu'elle a soutenue le 8 Novembre 2019, sa directrice de thèse étant Mme Thérénty, professeure à l'Université Paul Valéry (d'ailleurs tout c'est très bien passé pour elle, elle est devenue doctorante). «*Cette étude a pour but de repenser l'histoire littéraire à l'ère des circulations transmédiatiques et des flux culturels globalisés. Les relations dialogiques entre l'œuvre et ses supports, entre les mondes de la productions publiques et la diffusion à l'échelle locale ou mondiale enfin de rendre compte de la renégociation de la valeur de l'objet culturel.*» Effectivement, Dragon Ball est d'abord arrivé en format d'anime et fut diffusé sur l'émission *Club Dorothee* de TF1 en 1986. Prendre conscience de l'impact du format afin d'effectuer une stratégie marketing commerciale adéquate pour toucher un plus large public, les maisons d'édition l'ont bien compris. Ainsi Panini a changé le titre de l'œuvre en optant pour celui de l'anime, permettant d'augmenter leur vente et bénéficier d'un coup de pub important. Redoutable méthodes de la part des éditeurs d'avoir transformé un produit pour le rendre conforme aux horizons d'attentes des fans.

Ah mais que vois-je, votre thé ou café est déjà finit ? Que le temps passe vite en votre compagnie, j'espère chers lecteurs et lectrices que ce petit voyage au pays du Soleil-Levant vous aura relaxer et que vous en aurez un peu plus appris sur les mythes et légendes qui m'entourent. Maintenant que je n'ai plus aucun regrets, je peux m'envoler vers d'autres cieux! Prenez soin de vous, à la prochaine.

Emma Dansac
Membre de l'Association Yamataï



ENFER: Entre Mythe et Réalité

« Enfer chrétien, du feu. Enfer païen, du feu. Enfer mahométan, du feu. Enfer hindou, des flammes. À en croire les religions, Dieu est né rôtisseur. »

Victor Hugo

La porte de l'enfer constitue le seuil qui sépare le monde des vivants à celui du monde des morts. L'Enfer, du latin *infernus* (« qui est en dessous »), est un lieu où l'on inflige des douleurs après la mort à ceux qui ont commis des



crimes et des péchés durant leur vie terrestre. On peut observer cette représentation infernale à travers le rêve de Dante dans la première partie de la *Divinia Comedia* où son voyage l'amène au centre de la terre. Il y a notamment Lucifer qui est encerclé des neuf cercles de l'enfer : la représentation des enfers apporte une réponse existentielle de l'humanité sur les fondements du bien et du mal et la place de l'homme après la mort.

En 1971 au Turkménistan, des géologues russes en quête d'hydrocarbures (pétrole et gaz) viennent d'établir leur camp dans une région prometteuse au cœur du désert de Karakoum. Mais à peine le forage a-t-il débuté, que le sol commence à se dérober sous leurs pieds. Il semblerait que les géologues aient trouvé exactement ce qu'ils cherchaient : du gaz. Leur forage a très probablement percé le plafond d'une poche de gaz naturel, entraînant l'effondrement. Les géologues ont décidé d'enflammer le trou : ce que l'on appelle le « torchage », une méthode encore couramment employée (mais controversée) permettant de se débarrasser du gaz en y mettant le feu. En quelques semaines, le feu devait avoir brûlé toute la poche de gaz. C'est du moins ce que pensaient les géologues... Mais les choses ne se sont pas passées exactement comme prévu : près de cinquante ans plus tard, le feu brûle toujours au milieu du désert ! Les réserves de gaz semblent inépuisables. Cet étrange brasier prend alors le surnom de « porte de l'enfer » et devient une attraction pour les touristes et les scientifiques du monde entier.

Artips, « Quel enfer », Racontée par Dimitri Saint-Carlier

D

ETOILE DES TROTTOIRS

Les Créations
Littéraires



« L'avez-vous vue, cher frère ? Elle était là... Juste ici !

C'était face au soir, les rayons, dorés au feu du soleil, s'étiraient sur chaque ombre.

-Mais de quoi tu parles ? Elle n'existe pas...

-Si ! La brise laissait même entendre son chant, ce murmure crissant sur l'asphalte, celui qui transit la ville. La lointaine symphonie des voitures et les passants se fondaient en son soupir. J'aspirais les éclats de lumière, qui surgissaient dans mes yeux, quand j'allais à sa rencontre. Est-ce plus clair maintenant ? »

Le regard de mon interlocuteur s'était détourné sur l'arrêt de bus. Il partit prestement en prenant congés par un bref signe de la main. Je poursuivis ma route le long des sombres murs, parmi les manteaux et les chapeaux qui se croisent, s'esquivent, s'amassent ou se dissolvent. Un blouson bleu retint mon attention, m'en approchant aimablement, je l'interrogeais, plein d'espoir :

« Auriez-vous heurté le merveilleux, hier soir ?

-Non, je n'ai rien perçu de tel, vous m'en verrez navrée... Au-revoir !

-Merci, belle journée à vous. »

Ce matin, je marche encore en ces rues. Foulant les feuilles fauves qui happent le macadam. Se cachera-t-elle dans les platanes à cette heure-ci ? Je reste attentif, les pensées accrochées au ciel et les yeux sous le béton. Les oiseaux fuient, les pas divergent, le vent n'est plus, je ne sais comment la retrouver. Serait-ce possible ? Nombreux sont ceux qui la connaissent. Devrais-je y croire ? Mon corps déambule, coule le long des rires et des éclats de voix. Emmitouffés, usines capitonnées à brumes blanches dont la cheminée laisse parfois s'échapper une écharpe. Nous dorlotons nos rêves doux et chauds, un foyer à l'odeur de cannelle. J'expire, je vois les filets de vapeur pétrifiés en plein vol par l'iris de l'hiver. J'ai franchi le flux d'acier grâce à la clémence des diodes pétillant en cadence. Vert, rouge, celles-ci clignent, bousculent le fleuve gris. Elle était là pourtant... J'ai demandé encore, l'aurais-tu sentie apparaître ? C'est l'indifférence vrombissante, emplissant le silence, qui me répond. Un silence nu comme le béton qui habille la terre.

Nonchalant, je cherche encore. Les façades façonnent un tableau fort coloré qui pourrait l'attirer. Je me perds à inventer leurs fenêtres. Au-dessus, le ciel se révèle naïvement duveteux. Je crois l'apercevoir ! Là-haut ! Il y a bien quelque chose de singulier, des nuances aux sifflements somptueux... Une métamorphose semble s'opérer pour son arrivée. Cette fois ce sera grand, elle viendra porter chacun au-delà de sa vase sucrée. Tout le monde, la verra. J'attends encore quelques instants.

Un moteur crache sa fureur sur mes pavillons. Il y a d'autres masques figés sur la rive d'en face. Je vais être en retard peut-être... Nous traversons le passage piéton. Je cherche, où sont les haillons de la beauté ? Mes chaussures avalent les pavés, nous nous précipitons. Sur aucun pont, sur aucun mont je ne la retrouve. Elle n'était pas venue. Mais l'instant saura à nouveau l'accueillir, un jour, et par mes mots je l'épouserai pour l'étendre, en vers ou en prose, sur les pages dont les minces signes feront rayonner sa miraculeuse splendeur, l'impact de sa voix.

Lody Lepiaff

SONNEZ AU LOIN

Ô lame de Mercure, entaille moi les veines
Car j'appelle en ton nom, puissance de l'abîme,
Révoquant la nature et dégorgeant ma peine,
L'inversement des forces gravitationnelles.

Les tourments en armure et les mânes sereines,
S'allaitant sur ton corps, succulent tes aisselles,
T'attrapent aux moignons, t'accaparent, t'arriment
Aux vaisseaux de saumure ondulants dans la plaine.

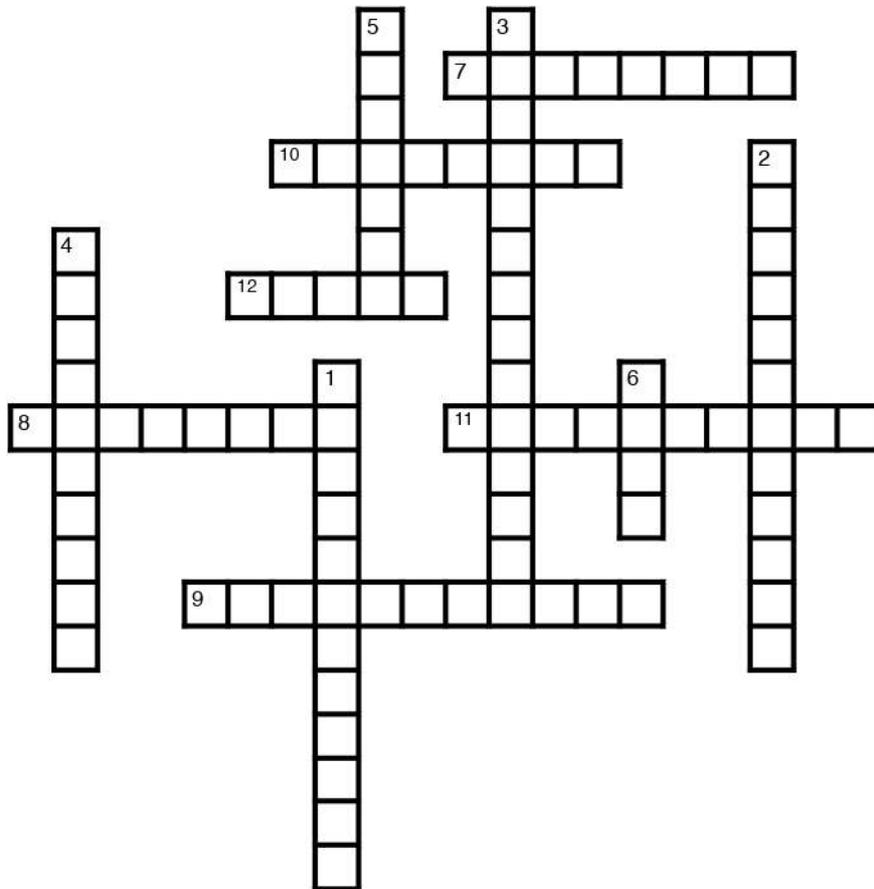
Et je leur réponds non, je ne paie plus la dîme
Ni la gabelle au morse en récoltant le sel
De ces gouttes qui tombent
Sur le sable des dunes.

Je redresse mon torse et regarde le ciel ;
Mes larmes en canons, ces fusées sur la cime,
S'envolent vers ta tombe
Qui s'ennuie sur la lune.

Abstraquint



MYTHES ET LÉGENDES



VERTICALE:

- 1. c'est un gros rat
- 2. Esteban les a trouvées
- 3. centaines d'attaques en Lozère
- 4. suceur de chèvres espagnol
- 5. Vlad l'empaleur
- 6. grands pieds enneigés

HORIZONTALE:

- 7. le barbu généreux
- 8. égoïste en botanique
- 9. femme au tournant...
- 10. le long cou d'Ecosse
- 11. le barbu méchant écrit par Perrault
- 12. le verre dans lequel tout le monde veut boire

Correction novembre: 1. Get Out / 2. Psychose / 3. Sinister / 4. Esther / 5. Scream / 6. Mirrors / 7. Zombiland / 8. Hannibal / 9. It follows / 10. The Purge / 11. Alien / 12. Conjuring / 13. Shinning / 14. L'orphelinat

MYTHOLOGIE GRECQUE

V X O E W Ç P V U G H S L E E H P Z Q D
 D A F D D I O N Y S O S K N A S E E J Ç
 L Z N O Ç C E N D Z S M O P Y I E U M O
 I U U E C T G Z X E E A H C R T H S K D
 D G I T H A Z S L W R R H X D U T K O L
 W X K C I T E C V E O E P R H Y E K A Y
 D Q J A F M A T S D F Z Z F O E M C C C
 Z X A N R R Q K I A A C H R O N O S H W
 E Z X E E T G T B C M F B D S W R Z I Y
 M C H H N K E C Ç A J Q L R M W P P L P
 W O U V Z R B M R R N O L L O P A H L J
 B X W Ç P H O E I N H Q K J S G I U E Ç
 H X A C L G H P Y S I H T M S G N K J M
 H R R K X N P A H V K B Y I B W F D V A
 B N C R T F I L A Z L I V O T I L I H T
 Z N N H W T K K D W P C S D S T Q Q S L
 X H M I S V T M E P S X J C S C T E F A
 V Y D E U Q G T S E H O O W I T B E D S
 Q C H G V H O G V M T O R E V D G R B P
 R V I Ç U P O S E I D O N E L A X K S U

- | | |
|-----------|-----------|
| ZEUS | APHRODITE |
| APOLLON | POSEIDON |
| HESTIA | ARES |
| ARTEMIS | HERA |
| ATHENA | HERMES |
| HADES | DIONYSOS |
| CHRONOS | GAIA |
| EROS | ATLAS |
| PROMETHEE | ACHILLE |
| HERACLES | PSYCHE |



Bélier (21 mars - 20 avril)

Vous avez une intuition. Suivez-là, elle pourrait vous faire voyager vers des contrées que vous ne connaissiez, jusqu' alors, que très peu : la réussite.

Taureau (21 avril - 21 mai)

Ne suivez pas le Bélier ! On lui a mytho pour se marrer un peu, là-haut dans les étoiles.

Gémeaux (22 mai - 21 juin)

Vous découvrirez que vous aviez un frère jumeau. Quelle surprise ! D'autant plus lorsque votre mère vous racontera que vous l'avez mangé quand vous tapiez colloc' dans son utérus.

Cancer (22 juin - 22 juillet)

« Qui vivra, verra ». Désolé mais vous pourriez ne pas bien voir ce mois-ci.

Lion (23 juillet - 22 août)

Qu'est-ce qui rime avec partiels ? Balancelle. Aucun rapport avec votre vie mais c'est une vérité immuable. Sachez prendre ce que l'univers vous donne.

Vierge (23 août - 22 septembre)

Vierge ? Comme l'état de votre copie lorsque la question portera sur le seul chapitre que vous avez éludé parce que, je cite : « On s'en balec de ça, jamais ça tombe ».

Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous serez tout en équilibre pour une fois. Malheureusement, en période de partiel, l'équilibre c'est 10.

Scorpion (23 Octobre - 22 novembre)

Les astres n'ont rien de gentil à dire. Les astres décident de lancer un Joker et de vanish parmi les ombres de la Lune.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Monsieur Bonisseur de la Bath a une blague pour vous. C'est à propos de Noël je crois.

Capricorne (22 décembre - 20 janvier)

Les guirlandes de Noël sont belles sur un sapin. Sur un sapin. Pas sur votre tête... Je répète : UN SAPIN.

Verseau (21 janvier - 19 février)

J'ai déjà fait la blague du partiel recto-verso. Ce mois-ci ce n'est pas une blague. Pensez à retourner votre copie d'examen. On. Est. Jamais. Trop. Prudent.

Poisson (20 février - 20 mars)

2 c'est toujours mieux que 0. Heureusement, quelques rares d'entre vous sauront faire collaborer les deux pour obtenir un 20... Dommage qu'il ne soit que coef 0.5.

Ludo.G

Pour envoyer vos textes et illustrations, contactez-nous sur les réseaux sociaux ou notre e-mail:



lis.tes.ratures



lis.tes.ratures



Journal.listesratures@gmail.com

Rédaction: Elisabeth Charlet, Association Yamataï, Dimitri Joffre, Les Grives, Lody Lepiaff, Organisateurs de l'événement « Murder Party », Emma Dansac, Céline Mottet, Abstraint, Ludo.G, Camille Uso et Carla Maurras